

Que devient alors l'enfant, abandonné à lui-même, privé de cette éducation chrétienne qui relève directement du prêtre, mais qui doit commencer dans le sanctuaire de la famille ? L'École n'est même pas toujours là pour réparer cet oubli, et ce pauvre enfant exposé aux hasards du chemin prend vite des habitudes de vagabondage, d'insouciance, quand il n'apprend pas d'enfants corrompus le vice qui déflöre l'âme et dont le contre-coup se fait sentir parfois toute la vie. Quelle belle pensée que de créer un abri pour ces enfants exposés, que de suppléer à cette instruction religieuse et profane qui faisait défaut ! Instruire l'enfant est un ministère important, mais que ce ministère est sublime quand il est accompli en faveur des déshérités de ce monde ! Tel est un des buts de l'Œuvre du Patronage, et si parmi les enfants qui profitent de cette charité, un bon nombre vient avec une formation religieuse attestant le soin des parents à s'acquitter de leur rôle d'éducateurs chrétiens, combien n'en voyons-nous pas qui ont grandi, jusqu'à neuf et dix ans, quelquefois plus, dans l'ignorance de cette science sans laquelle les autres ne peuvent que nuire ?

L'enfant a reçu de Dieu son innocence, son amabilité, sa simplicité, pour être aimé : il a besoin d'affection, et si son âme ne reçoit pas cette rosée vivifiante, elle se replie sur elle-même, comme une fleur brûlée par un vent desséchant. Chez le pauvre, cette affection existe, car l'amour et le dévouement ne sont pas le privilège des classes aisées ; mais pour le pauvre, le temps manque, pour ainsi dire, à ces doux épanchements : la misère jette toujours autour d'elle une tristesse sombre. Aussi comme ces enfants recueillis par le Patronage, sont sensibles aux marques d'affection dont ils sont l'objet ! Il y a donc pour eux une maison où leur présence n'importune pas, où ils peuvent demander ce qui leur est nécessaire, sans contrister un père et une mère qui ne peuvent satisfaire à cette demande pourtant si légitime. — Les économistes modernes sont effrayés devant cette fameuse question sociale qui divise les peuples et dont la solution semble réclamer des arguments violents. L'Église, dépositaire de l'esprit de Dieu, a donné au monde le moyen de résoudre ces difficultés qui troublent aujourd'hui la plupart des nations. Toutes les œuvres de charité travaillent d'une façon efficace à com-